

Un tripatouillage sémantique

Ayant refusé de s'associer au mouvement d'unité du dimanche 18 octobre en hommage au professeur d'histoire-géographie et d'éducation morale et civique immolé par un terroriste de dix-huit ans, la présidente du RN a pris la parole solennellement au début de la semaine suivante : une allocution « présidentielle » d'une personne en campagne ! A peine eut-elle entamé son discours d'une rigueur parfaite, qu'elle se permit d'évoquer nommément, au prétexte de défendre la laïcité, le souvenir d'un homme exemplaire, Jean ZAY...

Jean ZAY, assassiné par la milice en 1944 et ardent antifasciste et antinazi s'il en fut.
Belle saloperie !

Le RN, ex-front national, est toujours dans le contournement malsain des mots ; il leur fait dire le contraire de ce qu'ils signifient afin de tromper ses auditeurs.

Le Front national -celui de 1941 dont le parti de Le Pen a usurpé le nom- est antifasciste, historiquement parlant, regroupant des combattants résistant à l'occupation hitlérienne et mussolinienne ; il devient avec la famille LE PEN le contraire de ce qu'il représentait pour porter une pensée raciste et xénophobe, antidémocratique et antirépublicaine digne de PETAIN et de sa clique de collabos !

Le nom de Jean ZAY est profané de la même façon par cette famille qui sabote tout ce qu'elle touche. Si le ministre de l'Education nationale et des Beaux Arts du gouvernement de Front Populaire a laissé son nom attaché pour toujours à la laïcité c'est à la suite des circulaires qu'il a signées à ce sujet ; et la première d'entre elles n'était pas liée à la religion mais à la propagande politique dans les établissements scolaires où, par le biais de buvards et autres fournitures scolaires, l'antisémitisme, le fascisme, le nazisme amenaient à pervertir les élèves.

La laïcité est le fondement de la République universelle à quoi tend la société française dans son immense majorité. Elle réserve à son Ecole publique le droit d'être à l'abri des pressions politiques et idéologiques, y compris celles exercées par les familles, dont le but est d'empêcher la liberté de pensée et l'esprit critique aux élèves. Que deviendrait l'égalité des droits à se former à être citoyen si la laïcité était mise de côté ? Et la fraternité qui naît du sentiment d'appartenir à la même communauté nationale ?

Le discours haineux de la présidente du RN est à l'opposé du désir laïque de vivre en paix que la décapitation de Samuel PATY a fait vaciller.